Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

11eme. ANNEE No. 257 OTTAWA, MERCREDI 26 NOVEMBRE 1890 LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

PENITENCE !

Deux jeunes marchands, de Montréal, ont fait, samedi, la visite de l'un des établissements les plus extraordinaires de Montréal : La maison du Dr Jacques, de la rue Amherst.

Ils ont fait à un reporter de la PRESSE un récit détaillé de leur intéressant pélérinage. L'indiscret journaliste se croirait en conscience de ne pas répeter aux lecteurs de ce journal les choses étonnantes qui lui ont été révélées.

Cette maison, unique en son genre, est d'une apparence très modeste. L'étage du bas est subdivisé en deux compartiments, la pharmacie et le bureau privé du docteur.

Le Dr Jacques est peut-être dans la quarantaine et a une apparence austère, qu'il doit sans aucun doute au travail et à la mortification.

Les visiteurs entrés chez le docteur vers trois heures et demie, dûrent attendre jusqu'à quatre pour faire la visite, car "les sœurs étaient en prière."

La pélerinage —car c'en est un— commença par la cour, transformée en véritable chemin de croix.

Les visiteurs sont frappés du spectacle qui s'offre à leur regard. En face d'eux se dresse le mur du fond, cuirassé de tôle grisâtre, donnant l'apparence d'un rocher très abrupte.

Dans un des angles, une niche contient la statue de Notre Dame de la Salette. Au-dessous est une grotte au fond de laquelle est une imitation de chapelle. "J'ai voulu, autant que possible, dit le docteur, imiter la scène touchante de Notre-Dame de Salette en France, que j'ai visitée lors de mon voyage en Europe.

Tous les soirs, continua-t il, une lampe invisible brûle au dessus de cette statue et répand sur elle une lumière mystique.

Dans la chapelle, j'ai placé la statue de Saint Jean-Baptiste, le précurseur de Notre Seigneur, lui qui a préparé des voies. Je l'ai mis en présence de la Sainte Face, selon les paroles des livres Saints...

Au milieu de la cour s'élève le Calvaire : Un monticule couvert de gazon vert, surmonté d'un crucifix, grendeur naturelle. Au pied sont les statues des saints personnages qui figurent dans la scène du crucifiement.

Un chemin de croix est suspendu autour de la cour. En été, la communauté y fait les exercices. Au-dessus, s'étend un jubé circulaire, destiné à la foule des fidèles qui suivront les exercices religieux, "car, ajoute le docteur, il n'y a aucun doute que les autorites religieuses reconnaîtront l'institution avant longtemps. Mgr de Montréal n'a pas encore donné son autorité, mais il ne l'a pas refusée et l'Eglise attend que Dieu manifeste sa volonté pour donner sa sanction à cette OEuvre de la Sainte Face. C'est innombrable le nombre de faveurs, de guérisons que nous obtenons du ciel par la priere. Il n'y a aucun doute qu'il s'opère ici autant de miracles qu'à Sainte Anne de Beaupré.

Le docteur énumère quelques-unes des guérisons éclatantes qu'il dit avoir été obtenues par sa communauté.

Il cite le cas d'une fille employée chez M. Franchère, tailleur, de la rue Notre Dame, qui était malade depuis cinq ans. Elle avait dépensé pour sa guérison des centaines de piastres, entre autres elle avait bu pour $108 d'huile de foie de morue, et sa santé s'affaiblissait continuellement.

M. l'abbé Filiatrault, de l'église Saint-Jacques, le directeur spirituelle de la communauté, lui conseilla de s'adresser au Dr Jacques, et celui ci dit qu'après une semaine, elle fut complètement guérie. Aujourd'hui elle est en parfaite santé.

Mme Isaïe Lalumière, No 319 rue Montcalm, aurait été guérie d'attaques fréquentes d'épilepsie.

L'enfant d'un ouvrier demeurant au No 29 ruelle Saint Pierre, était perclus.

Le petit malheureux avait les genoux collés à la poitrine, dit le docteur. On vint le recommander aux prières le lundi. Le mercredi, l'enfant allongeait une jambe, le jeudi, l'autre en faisait autant et le vendredi le bébé marchait.

Le Dr Jacques parle de ces guérisons en homme bien convaincu.

L'un des visiteurs demanda comment et depuis quand il avait fondé cette communauté.

Le docteur raconta que depuis longtemps, il sentait la vocation, une voix lui criait qu'il devait être le fondateur d'une communauté religieuse, mais il n'osait pas s'adresser aux autorités religieuses qui auraient trouvé son projet insensé. Il résolut de se mettre à l'œuvre. Il se voua à la Sainte Face et fit un voyage en Europe, visitant les monastères et places religieuses. Il voulut créer son œuvre, obtenir des faveurs divines, disant que la sanction viendrait plus tard.

Dieu l'exauça dans son projet.

Lors de l'épidémie de la picotte, il se voua aux soins des malades, il en soigna quinze cents gratuitement. "La Providence, dit il, me favorisa ; elle ruina une famille de Saint Jérôme, la famille Aubin, qui était à l'aise, et me l'envoya. Cette famille composée du père, de la mère et de six enfants vint à moi en proie à la terrible maladie.

Je les guéris et les filles manifestèrent l'intention de se faire religieuses.

On reçoit dans cette institution les filles qui ont la vocation religieuse et ne peuvent être reçues dans les autres communautés. Toute la famille est avec moi.

En effet, le père Aubin, qui est âgé d'environ soixante ans, vaque aux ouvrages domestiques. Sa femme en fait autant.

Les filles, dont l'ainée a 24 ans, sont les religieuses. Elles portent des noms de religion, un costume rouge, avec voile blanc.

Le silence perpétuel, sauf une heure par jour, règne dans cette maison. Les religieuses se lèvent à 4 heures et se couchent à 8 hrs p. m. A 4,30 hrs. a. m. elles sont en prières en présence de la Sainte Face, à 5,30 hrs. elles se rendent en procession à l'église Saint-Jacques en récitant le chapelet ; elles reviennent en récitant le chapelet Cette prière est répétée le soir, de sorte que chaque jour le Rosaire est dit dans cette maison. Dans la journée elles prient, récitent *Matines* et *Laudes* chantent des cantiques et font le ménage.

Mais quel ménage y a-t-il à faire.

Le menu de chaque jour est des plus simples. Les ustensiles de table sont en bois, les chambres, sont des cercueils.

Au second étage sont la cuisine, la salle à diner, et la salle d'exercices au fond de laquelle est adressé un autel sur lequel est exposée la Sainte Face. Cette chambre est remplies de fleurs, banderoles, lampions, ex-votos, etc, etc,

A côté de cette autel, se dresse un poteau de quatre pieds de hauteur, orné de lourdes chaines à billots, de cilices, couronnes d'épines, instruments de discipline.

Le docteur expliqua la provenance de plusieurs ex-votos, crucifix, croix, cadres, portraits.

Les Saints Evangiles sont ouverts et un lampion les éclaire nuit et jour, le fondateur, suivant en cela l'exemple du célèbre Dupont à Notre Dame de Lourdes. Dans les jours de réjouissances publiques, alors que le bon Dieu est plus offensé, dit-il, une des petites sœurs est nuit et jours enchainée à ce pilier, par le cou, les mains et les pieds.

Elle porte la couronne d'épines sur la tête.

La même sœur reste ainsi devant la Sainte Face pendant une heure et demie.

Elles se remplacent successivement. Cela est en expiation des péchés du monde.

Deux ou trois fois par semaines, elles se donnent la discipline avec un instrument composé de cinq lanières en petites mailles de fer en l'honneur des cinq plaies de Notre-Seigneur.

Chaque fois, la religieuse se donne trente-trois coups de discipline en l'honneur des trente-trois années de Jésus-Christ sur la terre.

Dans l'appartement voisin, on retrouve les cinq sœurs religieuses, assisos autour de leur salle. Elles sont âgées respectivement de 24, 20, 18, 15, 13, 6 ans. "Jusqu'à cet petite, dit le docteur en désignant la blonde enfant, qui désire servir le Seigneur avec nous.

C'est une jeune vocation qui se manifeste d'une manière éclatante."

La petite fille était vêtue, comme ses ainées, de la longue robe rouge avec voile blanc.

Le docteur déclare qu'il ne veut pas pour le présent augmenter le nombre de ses religieuses. Voici ma chambre dit-il, en tirant un rideau. Les deux marchands firent des têtes à encadrer en voyant devant eux un morceau de bois et la couverture un drap blanc sur le milieu duquel est une croix rouge.

"Allons aux cellules," dit-il. Les visiteurs s'engagèrent dans un escalier étroit et arrivèrent au troisième étage qui se compose des mansardes. Chaque côté d'un long corridor sont échelonnées les chambrettes, de véritables cellules, basses étroites, mais très propres.

L'ameublement est lugubre. Un cercueil, une planche sortant du cercueil sert de chaise. La garniture de ce lit se compose de l'unique drap mortuaire.

Sauf dans les cas de maladies, toutes ces filles, jusqu'à l'enfant de six ans, couchent sur le bois, corps et tête.

Lorsqu'elles sont gravement malades, on leur glisse sous elles un mince couvrepieds.

Au fond est la cellule des filles pénitentes, filles du monde, qui viennent passer quelques jours en retraite.

Celles de nos lectrices qui se sentiront le désir de l'expiation se trouveront en face d'une tête de mort, d'un cilice, de la haire avec pointe en acier ou en crins hérissés, que es religieuses s'appliquent sur la peau,

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

—CHEZ—

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines,
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

NAP. BOYER

Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.

A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien m'honorer de leur confiance.

Je, soussigné, aille plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt a exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires ne toutes classes J'ai entr'autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accomodants et des conditions généreuses.

L. GRATTON,
Vis-à-vis la Basilique.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters
PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES
— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptan

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Conor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

MESDAMES !

Songez bien que c'est maintenant le temps de faire le ménage de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour
Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions.
Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes.
Venez et comparez les prix. Estimés fournis.

J. F. BELANGER
159 Rue Bank.

ACHETEZ
Le Home Comfort
MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machines, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

GRAND - CHOIX
—DE—

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

Le docteur exhiba alors un petit cailiou, recueilli par lui à Notre-Dame de Lourdes, France, béni par Léon XIII et portant en dessin la Sainte Face peinte par une Carmélite de Notre-Dame de Lourdes Aussi un petit sachet.

"L'année dernière, dit-il la petite supérieure étant auprès de la Mère Caouette, fondatrice de l'œuvre du Précieux Sang, à Saint Hyacinthe se mit en contemplation devant ce sachet.

"Tout à-coup un côté de la figure se couvrit de sang."

Le docteur indiqua sur une joue de la Sainte-Face, deux taches de sang qu'il dit être les larmes de sang qui ont jailli miraculeusement.

Entr'autres prodiges narrés par le docteur Jacques, il ne faut pas omettre la guérison d'un trappiste d'Oka, le frère Louis de Gonzague, né Clément, de St Jean.

Depuis près d'un an il dépérissait à vue d'œil. Il était condamné par les medecins; il vint au monastère du Dr Jacques et retourna à Oka au bout de quarante-huit-heures, gros et gras, à tel point que ces confrères le reconnurent à peine !

Les deux étrangers quittèrent le courtois docteur vers cinq heures édifiés et enchantés de leur visite.

LE CHAT JEUNEUR

Les inspecteurs de la douane à New-York viennent de faire cette découverte qu'un chat peut rester dix-sept jours enfermé dans une caisse sans boire ni manger !

En examinant les bagages de Mme Mary Fisher, arrivée de Londres par le steamer *Nevada*, les préposés de la douane ont été tout stupéfaits de trouver dans une caisse un chat mollement couché sur des couvertures. Le pauvre animal était encore en vie, mais il n'avait guère plus que la peau et les os. Il paraît que Mme Fisher, en faisant ses malles, avait été aussi surprise que contrariée de la disparition de son chat appelé Tom. Le chat, qu'elle n'avait pourtant pas l'intention d'amener avec elle en Amérique, s'était blotti dans une caisse restée ouverte, et y avait été enfermé par mégarde. C'est ainsi qu'il est resté exactement dix-sept jours sans boire ni manger. Sa maîtresse ne se souciant pas de le reprendre dans le piteux état où il se trouvait, le chat jeûneur, qui figurera peut-être un jour dans quelque musée de Bowery, a été recueilli provisoirement par un policeman compatissant.

JACK L'EMBRASSEUR

Jack l'embrasseur a établi son quartier général depuis quelques jours à Danbury (Connecticut). La police et les jeunes gens nouvellement mariés ou ayant des fiancées ou des sœurs sont sur le qui vive. On signale aussi quelques jeunes filles et jeunes femmes timorées qui n'osent plus sortir seules après la tombée de la nuit.

Une jeune fille appartenant à une famille des plus honorables, étant sortie seules l'autre soir, a été bientôt suivie par un bellâtre inconnu, habillé à la dernière mode, avec souliers vernis et chapeaux noir haut de forme. Lorsqu'elle est arrivée à un endroit ou la rue était déserte, la jeune fille effarouchée a été saisie à l'improviste par le bel inconnu qui l'embrassait à bouche que-veux-tu. Le misérable ! il lui plantait tous ses baisers sur les lèvres, de sorte que la pauvre fille ne pouvait même pas crier ni appeler au secours. Elle est parvenue cependant à se dégager de l'étreinte de cet effronté coquin, et elle a couru d'une traite jusqu'au poste le plus voisin faire sa déclaration. Le poste était litéralement bondé de jeunes filles et de jeunes femmes, ayant eu la même mésaventure, et ces scènes se renouvellent paraît-il chaque soir.

Des jeunes gens et même, affirme-t-on, des policemen se déguisent en femmes et se promènent le soir dans les rues, le visage partiellement voilé, dans l'espoir que Jack les embrassera et qu'ils pourront alors s'emparer de lui, lui donner une volée de bois vert ou plutôt l'emplumer. Mais ce stratagème a complètement échoué jusqu'à présent, et Jack l'embrasseur, qui sait admirablement choisir ses victimes parmi les plus jolies femmes de la ville, continue à les embrasser impunément.

CIGARES EN BOIS

Des vols singuliers et qui prennent depuis quelques mois des proportions considérables se commettent, paraît-il dans le transit des cigares de la Havane à Londres, par voie de New York. Lorsque les boites soigneusement fermées arrivent à Londres, elles ne portent aucune trace d'effraction et cependant la plupart des cigares y sont remplacés par autant de chevilles de bois.

Les vols de ce genre ont pris de telles proportions que les fabricants cubains, d'accord avec leurs consignataires anglais ont récemment engagé deux détectives pour suivre et surveiller tout un envoi de cigares de la Havane à Londres. Les cigares de la Havane se mettent dans des boites de 50 ou de 100 chacune et s'expédient ensuite dans des caisses de 100 boites de 100 cigares ou de 200 boites de 50 cigares. Le contenu des boites est vérifié avant leur fermeture, et l'emballage surveillé de telle sorte qu'aucune fraude ne peut être commise à l'expédition.

Les détectives chargés de surveiller le dernier envoi ont vérifié eux-mêmes à la Havane le contenu de chaque boite, assiste à l'emballage et suivi les caisses sur le steamer qui les a portées à New-York. Ils les ont surveillées pendant toute la traversée de la Havane à New-York, pendant leur transport à l'entrepôt de la douane, leur transbordement sur un steamer transatlantique et pendant le voyage de New-York à Londres. En un mot les détectives n'ont pour ainsi dire pas quitté les caisses de vue pendant le transit, si ce n'est pendant le temps qu'elles sont restées en consigne à la douane de New York, attendant le départ du steamer transatlantique. Lorsque les caisses sont arrivées à Londres elles ne portaient aucune trace d'effraction. Les boites elles-mêmes paraissaient intactes et, détail à noter, elles avaient exactement le poids voulu Et pourtant lorsqu'on les a ouvertes la plupart ne renfermaient plus que des chevilles de bois au lieu de cigares!

Les fabriquants de la Havane et leurs consignataires de Londres sont dans la consternation, car on évalue à plus de $15,000 la valeur des cigares détournés depuis l'inauguration de ce système de vol, et l'on ne sait plus que faire pour découvrir les voleurs.

LE CARNET DU SUICIDÉ

M. Adam Kern, un fermier du comté de Boone (Indiana), s'est donné la mort dans de curieuses circonstances.

Kern, jouissant à cette époque d'une certaine fortune, s'est mis il y a dix ans à noter jour par jour l'état de ses affaires sur un grand carnet, et, en commençant ainsi son journal, il avait écrit en tête de la première page: « Si dans dix ans, à dater de ce jour, je me trouve endetté, mon intention est de me tuer à cette époque. » La femme et les filles du fermier, ayant eu connaissance de cet incident, ont prié pendant plusieurs années pour que leur mari et père oubliât cette résolution et elles ont fait constamment tous leurs efforts pour lui rendre la vie aussi agréable que possible. Mais ces jours ci une détonation d'arme à feu a retenti dans la ferme; une des filles de Kern s'est précipitée dans la chambre de son père et l'a trouvé se mourant d'un coup de revolver qu'il venait de se tirer dans la tête.

Le fameux carnet était sur une table, ouvert à la première page, et il y avait juste dix ans jour pour jour que le fermier y avait inscrit son intention de se donner la mort. Kern était âgé de soixante-dix ans lorsqu'il s'est tué.

Lu sur l'album d'un fonctionnaire :

Les gens malades suivent un traitement ; les fonctionnaires ont un traitement qui les suit.

On a donc tout avantage à être fonctionnaire.

C'est pourquoi je le suis.

Calino et un de ses amis, qui viennent de se marier, sont dans la joie. Chacun vante à l'autre les charmes de sa chacune.

—Figure toi, dit l'ami, que quand ma femme défait son chignon, les bouts de ses cheveux lui tombent jusqu'aux talons.

—Rien que les bouts ? riposte Calino du bout des lèvres. Quand la mienne défait le sien, il tombe à terre tout entier !

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE